

Fiche pédagogique

At(h)ome

VISIONS
DU RÉEL

Film documentaire moyen métrage, France, 2013

Réalisation: Elisabeth Leuvrey

Auteur des photographies et de l'enquête : Bruno Hadjih

Production : Les Ecrans du Large, Marseille.

Version originale : tamasheq, français, arabe avec sous-titres anglais, français

Durée : 53 min.

En compétition au Festival Visions du Réel, Nyon, 2013

Âge concerné : dès 14 ans

Résumé

Plus de cinquante ans après la fin de la guerre d'Algérie, une cinéaste et un photographe, issus des deux camps du conflit et héritiers de l'histoire coloniale franco-algérienne, nous ramènent en 1962 en plein Sahara. D'une zone désertique

irradiée aux faubourgs d'Alger, ils suivent le parcours d'une explosion nucléaire expérimentale dont les retombées contemporaines dramatiques interrogent la responsabilité des nations, de la France et de l'Algérie en particulier.

Commentaires

La réalisatrice - Élisabeth Leuvrey - Née en 1968 à Alger, elle est issue de cinq générations d'Européens établis en Algérie. C'est en 1974, douze ans après l'indépendance, que sa famille franchit la mer Méditerranée pour s'établir en France. Après des études à l'Institut de langues orientales de Paris, une rencontre déterminante avec le cinéaste Jean-Luc Léon lui ouvre les portes du cinéma documentaire. Elle reste huit ans à ses côtés. En 1998, c'est en Inde qu'elle tourne un premier court métrage en 35 mm, *Matti Ke Lal, Fils de la Terre*. Elle entreprend ensuite un retour en Algérie, suivi d'incessants voyages en bateau entre Marseille et Alger qui aboutissent à la réalisation de *La Traversée*, long-métrage sorti en salles en 2013.

Le photographe - Bruno Hadjih - Né en Kabylie, il vit actuellement à Paris. Après des études de

Sociologie, il explore les lieux de l'islam à travers le soufisme. Son travail est régulièrement exposé en France et à l'étranger. Il collabore à plusieurs quotidiens et magazines ; Le Monde, Géo, Paris Match... Faisant sienne la phrase de Camus, "*Après Alger, toutes les villes seront d'exil*", il a fait plusieurs voyages à la rencontre des jeunes algérois.

Au sujet de l'enquête qui est au cœur d'*At(h)ome* et de son engagement, il déclare : « *Le paysage a à voir avec la liberté, le sentiment d'immensité, la possibilité de se mouvoir. Ce paysage-là est à l'opposé de cette perception, par la seule faute des hommes. (...) Ne rien faire, c'est aussi participer des dégâts causés par d'autres. Nous voici face au dilemme. Ainsi se pose la question de l'engagement.* »

La guerre d'Algérie et les accords d'Évian - La guerre d'Algérie se déroule de 1954 à 1962 et débouche sur

Disciplines et thèmes concernés :

Géographie, écologie, interdépendances :

L'Algérie, le Sahara.
L'écologie (défis climatiques, ressources naturelles, développement durable, avenir du monde, catastrophes naturelles, militaires, industrielles).
MSN 36-38
SHS 31-33-34
FG 36-37

Éducation aux citoyennetés:

Responsabilité (individuelle et socio-politique) ; sensibilité humanitaire (différences Nord-Sud, riches-pauvres...)
SHS 33-34
FG 38

Sciences et techniques :

l'atome, les découvertes technologiques, les énergies, les catastrophes industrielles.

Histoire:

Histoire du XXe siècle. La guerre d'Algérie. Les accords d'Évian. Les relations de la France avec ses anciennes colonies.
SHS 32-33-34

Éducation aux médias :

Le genre documentaire.
Photographie et cinéma.
Le plan-fixe.
FG 31 MITIC

l'indépendance de ce pays le 5 juillet 1962.

Cette guerre est surtout, sur le plan militaire, une guérilla. Elle oppose l'armée française aux troupes indépendantistes de l'Armée de libération nationale (ALN), branche armée du Front de libération nationale (FLN). Militairement gagnée par la France en 1959, elle est politiquement remportée par le mouvement indépendantiste en 1962. Le conflit se double d'une guerre civile et idéologique au sein des deux communautés, donnant lieu à des vagues successives d'attentats, assassinats et massacres sur les deux rives de la Méditerranée.

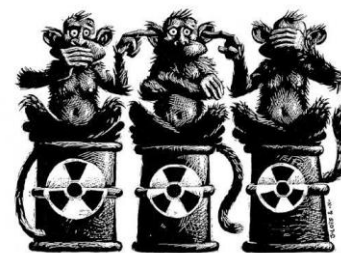
Signés le 18 mars 1962, **les accords d'Évian** marquent la fin de la guerre. Ils sont négociés et signés par les représentants du gouvernement français et les représentants du FLN algérien. Après des négociations longues et difficiles, la France reconnaît, par ces accords, l'indépendance de l'Algérie. En concédant ce texte, le gouvernement français souhaite assurer la sécurité des personnes et des biens français en Algérie. Des clauses tenues secrètes prévoient que la France pourra poursuivre pendant 5 ans l'utilisation au Sahara de sites dédiés aux expériences d'armement nucléaire et chimique. Évian, a été choisie comme siège de la conférence parce qu'elle était proche de la Suisse (14 kilomètres de Lausanne) où séjournaient beaucoup d'indépendantistes algériens.

Les essais nucléaires – Pour perfectionner sa force de frappe nucléaire entre 1960 et 1996, la France a réalisé 210 explosions nucléaires : 17 dans le Sahara algérien et 193 dans le Pacifique, en Polynésie française. Certains tirs furent aériens et d'autres souterrains jusqu'à ce que la France, en 1996, accepte de signer le traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) et s'engage à ne plus jamais réaliser d'autres tirs réels. Au Sahara, après 4 essais nucléaires dans l'atmosphère, la France réalise le 1^{er} mai 1962 son 2^{ème} essai en galerie souterraine. L'explosion de

la bombe «Béryl», 4 x supérieure en puissance à celle d'Hiroshima, constitue alors le plus grave essai nucléaire manqué dans cette région du monde. C'est un retour en arrière sur les traces de cet événement que nous propose *At(h)ome*.

Au total, plus de 2'000 explosions officielles ont eu lieu dans le monde. Tous les grands pays ayant l'arme nucléaire ont procédé à des essais. La moitié des explosions officielles recensées sont le fait des États-Unis, suivis par l'Union soviétique et la France.

Aujourd'hui, ces expérimentations ont pris d'autres formes et sont réalisées soit à l'aide de simulations, soit au travers d'expériences de fission et de fusion à très petite échelle.



Donner à voir l'invisible – Donner à entendre l'inaudible – Il aura fallu attendre cinquante ans pour que l'État français reconnaisse qu'il y a bien eu des contaminations radioactives sur les personnels et les populations, bien au-delà des champs de tirs. Aujourd'hui, plus d'une centaine de personnes civiles ou militaires se battent pour faire reconnaître la contamination dont elles ont été victimes. Un chiffre qui pourrait augmenter car, durant toute cette période, plus de 150 000 militaires ou civils ont participé ou assisté aux essais nucléaires, dont 127 000 en Polynésie. Durant la présence française, le Sahara sert aussi de terre de punition, d'exil ou d'enfermement. Par la suite, entre 1992 et 1995, le pouvoir algérien, qui vient de mettre un terme brutal au processus électoral démocratique, envoie plus de 24'000 citoyens algériens dans des camps au Sahara, notamment près du site contaminé d'Aïn M'guel, lieu de l'accident de «Béryl». Les prisonniers sont irradiés en masse.

Disciplines et thèmes concernés :

Géographie et économie:

L'Algérie, le Sahara.
L'écologie (défis climatiques, ressources naturelles, développement durable, avenir du monde, catastrophes naturelles, militaires, industrielles).
MSN 36-38
SHS 31-33-34
FG 36-37-38

Education aux citoyennetés:

responsabilité (individuelle et socio-politique), sensibilité humanitaire (différences nord-sud, riches-pauvres...)
SHS 33-34
FG 38

Sciences et techniques :

l'atome, les découvertes technologiques, les énergies, les catastrophes industrielles.
SHS 22-23

Histoire:

Histoire du XXe siècle. La guerre d'Algérie. Les accords d'Evian. Les relations de la France avec ses anciennes colonies.
SHS 32-33-34

Education aux médias :

Le genre documentaire. Photographie et cinéma. Le plan-fixe.
FG 34 - MITIC

Aujourd'hui, sur ce site, la mort est toujours présente, quoiqu' invisible. Des barbelés ont été installés mais le temps a creusé des trous dans la clôture à travers lesquels des hommes, des bêtes passent sans cesse et sont contaminés. Enfin, en Algérie, il règne au sujet de ces événements un silence assourdissant auquel il est urgent de mettre un terme.



De la photographie au cinéma – De l'image argentique au plan-fixe – A l'origine du projet, il y a les photographies de Bruno Hadjih et les images vidéo DV « amateur » tournées lors de ses voyages au Sahara. La question de la forme cinématographique s'est donc posée dès le départ : « *Comment faire un documentaire, raconter une histoire à partir d'images fixes ?* ». Le film s'est construit pendant deux ans, par petites étapes, au fur et à mesure de la récolte des matériaux.

A cela s'est ajoutée la question de la bande sonore qui devait impérativement répondre à un rythme qui laisse au spectateur le temps de gérer à la fois l'image et le son. Sur le plan visuel, les photographies argentiques ont peu à peu imposé un style, un tempo, à la narration, celui d'une alternance avec des images filmées au moyen de déplacements lents. Le mouvement y est parfois imperceptible. Ce processus aide au passage d'une séquence d'images fixes à une autre. Cet équilibre fragile a été, selon la réalisatrice, la difficulté majeure du projet, en même temps qu'un formidable exercice formel et technique.



Objectifs pédagogiques

- Savoir décrire la vie de la faune et de la flore dans le désert, dans le Sahara en particulier
- Comprendre ce que fut la guerre d'Algérie. Mesurer aujourd'hui ses implications dans les rapports actuels entre ce pays et la France (matières premières, immigration, francophonie...)
- Connaître quelques implications de la question coloniale, puis post-coloniale, sur le plan politique, éthique, économique
- Répertorier et commenter les enjeux énergétiques et stratégiques liés à l'industrie nucléaire
- Identifier la responsabilité des États et des sociétés privées impliquées, avant, pendant et après des catastrophes écologiques industrielles ou militaires
- Comparer les modes d'information en matière de sécurité et de défense nationale en France et en Algérie (dans une démocratie et au sein d'un régime autoritaire)
- Sur le plan formel et esthétique, identifier et mettre en évidence le rôle du plan-fixe.



Pistes pédagogiques

1. « *Qu'est-ce que le désert dans l'imaginaire occidental ? Des chameaux, des dunes de sable. C'est sec, il n'y a pas d'eau. J'ai voulu opposer à cette notion de désert sec, celle de désert humide ; à celle de désert aride, celle de désert nourricier* ». A partir de cette déclaration du photographe Bruno Hadjih en ouverture du documentaire, **répertoriez les formes de vie désertique**, dans le Sahara en particulier, qu'elle soit végétale, animale ou humaine. **Étudiez les modes** d'existence, d'habitat, de nutrition et d'échange dans ces conditions extrêmes.

2. Plus loin, le sol est décrit comme « *parcheminé, à la manière d'une peau sèche* ». Les cadavres d'animaux apparaissent comme « *momifiés, solarisés, vitrifiés* ». La bombe atomique a passé par là. Sitôt après, une séquence d'archives nous montre l'explosion. **Que nous dit cette scène à la fois par l'image et par le commentaire « en direct » de ceux qui y assistent ? Analysez les impressions antagonistes qu'elle**

suscite. A la manière d'un l'apprenti-sorcier, l'être humain n'apparaît-il pas ici à la fois infiniment puissant et ridiculement faible ? **Expliquez ce paradoxe.**

3. La récente catastrophe de Fukushima a secoué en profondeur la population japonaise ainsi que les consciences du monde entier. **Quels parallèles peut-on établir entre cet événement et les expériences des années 60 ? Comment ont évolué les notions de sécurité et de communication ? Ont-elles vraiment évolué ?**

4. La guerre d'Algérie a fortement frappé les consciences lors de son déroulement et continue, de nos jours, à laisser des traces dans les relations entre la France et l'Algérie. Des pieds-noirs, tirailleurs et autres Harkis aux problèmes d'immigration actuels, **mesurez l'évolution de la situation entre ces deux pays** en matière économique, politique, sociale et religieuse. **Les blessures de la colonisation pourront-elle un jour prochain se cicatriser ?**

5. Le film tisse des rapports étroits entre la photographie et le cinéma. Afin de créer cohésion et harmonie, la caméra opère des mouvements lents qui permettent de glisser, en douceur, d'une technique à l'autre. Comparez cette manière de faire à la tendance, dans le cinéma d'aujourd'hui à recourir au montage rapide et « très serré ».

Un plan-fixe (ou presque immobile) a-t-il pour vous encore un sens alors que le mouvement emporte tout sur son passage dans la plupart des médias ? Génère-t-il forcément de l'ennui ou peut-il induire, au contraire, une réflexion ? Les jeunes générations sont-elles encore capable, dans un monde en agitation permanente, de contempler un simple tableau, qu'il

soit accroché au mur ou projeté sur un écran ? A l'extrême de cette démarche, on trouve par exemple le célèbre *Empire* d'Andy Warhol (USA - 1964) montrant l'Empire State Building en plan fixe depuis le coucher du soleil jusqu'au noir complet (durée 8h).



Pour en savoir plus :

Site officiel du photographe Bruno Hadjih : <http://www.brunohadjih.com/>

Page sur le film au Festival Visions du Réel : <http://www.visionsdureel.ch/film/f/athome/>

Film sur le même thème :

Atomic Café (1982), de Kevin Rafferty, Pierce Rafferty, Jayne Loader.
Voir le film en ligne (en anglais) : <http://topdocumentaryfilms.com/the-atomic-cafe/>

Références bibliographiques :

Histoire secrète de la bombe atomique française, d'André Bendjebbar, historien, Le Cherche Midi Éditeur, Paris, 2000

Sahara, le récit, de Michel Pierre, historien, Editions Belin, à paraître automne 2014

France-Algérie, le grand malentendu (1830-2012) de Jean-Louis Levet et Mourad Preure, L'Archipel, Paris, 2012
<http://evene.lefigaro.fr/livres/livre/mourad-preure-jean-louis-levet-stephane-bugat-france-algerie-794771.php>



Marc Pahud, membre de la Commission nationale du film et rédacteur e-media, décembre 2013.